

**PORTRAIT**

François Heersbrandt,
Rio en ligne de mire

MONDIAUX 2014

Un bon millésime
pour la Belgique

DOSSIER

Les Centres d'Excellence
de la FFBN

CLUB

Le Castor Club de Mons
une dynamique sportive familiale

Relax, toutes nos omniums sont sans franchise !



Pourquoi nos assurés Omnium restent-ils relax même après un accident ? Parce qu'ils savent qu'Ethias s'occupe de tout et qu'ils ne devront rien payer. En effet, toutes nos formules Omnium sont sans franchise*. Restez toujours relax et demandez un devis.

Infos et conditions sur ethias.be ou au 0800 23 777

ethias
Les efficacassureurs



TOUTE LA NATATION FFBN
est une publication de la Fédération
Francophone Belge de Natation
Piscine du stade de Yernaux
Rue du Poirier 226
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
BELGIQUE
Editeur délégué :
EUROPRESSÉ DEVELOPPEMENT

Tous droits réservés France et
étranger. TOUTE LA NATATION FFBN
décline toute responsabilité pour
les documents remis. La rédaction
n'est pas responsable des textes et
illustrations publiés, qui n'engagent
que leurs seuls auteurs.

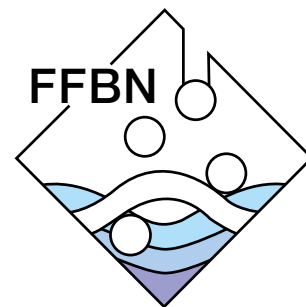
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Sandra Roldan Ponseti, Didier Leclercq
et Philippe Midrez pour la Fédération
Francophone Belge de Natation,
Thibaut Hugé et Éric Matroule

MAQUETTE
Aneta Vuillaume

COUVERTURE
Thibaut Hugé

Édito

L'année 2014



2014, une année d'austérité économique, une année sous haute tension géopolitique. Mais 2014, une année où la natation francophone n'a pas démerité, au contraire, et notamment lors des derniers championnats du monde en petit bassin à Doha. Parmi tous les records du monde battus lors de ce grand rendez-vous international, nos deux fers de lance, Fanny Lecluyse et François Heersbrandt ont âprement défendu les couleurs de la Belgique. Si la mariée est belle, les récents départs « à la retraite » de certains, soulève la délicate question de la relève. Dans ce contexte, le projet de création d'un centre fédéral d'entraînement pour les nageurs francophones de haut niveau est sur le point de voir le jour. Deux centres, dits « d'excellence », proposant des structures de qualité, vont prochainement ouvrir, afin de compléter efficacement le travail réalisé par les Clubs. Travailler pour l'avenir, c'est une dynamique que le Castor Club de Mons accepte volontiers, tant la passion et l'énergie de son équipe dirigeante sont fortes, toutes disciplines natatoires confondues. Pour ce premier numéro de l'année c'est donc tout naturellement à Mons que nous sommes allés puiser notre énergie pour cette nouvelle année, et dresser le portrait d'un club dynamique aux multiples facettes.

Bonne année 2015 !

Samantha Vanlerberghe

SOMMAIRE

EN BREF	p.04
CLUB Le Castor Club de Mons	p.06
DOSSIER Les centres d'excellence	p.10
PORTRAIT François Heersbrandt	p.14
ACTUS	
Championnats de Belgique en petit bain	p.16
La relève francophone	p.18
Qu'est-il devenu ?	p.22



6



14



18

■ DOHA 2014 : Un grand cru pour la Belgique

Records de Belgique et finale mondiale. Fanny Lecluyse et François Heersbrandt ont frappé fort lors des Mondiaux en petit bassin, confirmant leur retour au premier plan lors d'un rendez-vous qui a souri à toute la natation belge.

On savait que Fanny Lecluyse et François Heersbrandt tenaient la forme en cette fin de première partie de saison. Mais tous deux ont fait mieux que répondre aux attentes lors des Championnats du Monde en petit bassin qui ont eu lieu à Doha début décembre en décrochant une 8e place en finale, respectivement sur 100m brasse et 50m papillon. Sans oublier des records de Belgique à la pelle puisque la Mouscronnoise a signé une nouvelle marque sur 50 (9e), 100 et 200m (11e) brasse alors que le Wavrien en a fait de même sur 50 pap et 50 libre

Fanny Lecluyse se sera même permis le luxe de signer huit records nationaux en l'espace du dernier mois de l'année 2014! "Je pense que je peux être heureuse de mes résultats, même si le 200 m brasse, en dépit d'un nouveau record, me laisse un peu sur ma faim. C'était, en tout cas, une belle expérience qui va me motiver encore davantage à travailler dur, sur ma technique notamment", commenta, notamment, Fanny Lecluyse au soir des Mondiaux. Ce sont surtout là de premiers résultats marquants depuis son retour à Mouscron voici un peu plus de quinze mois, récompense de l'immense travail effectué sous la coupe d'Horatiu Droc. Ce qui devrait lui permettre de revendiquer à nouveau un contrat de sportive de haut niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Quant à François Heersbrandt, également 10e du 50m



nage libre, il a clairement repris une courbe ascendante suite à ses premiers mois passés en Italie (voir par ailleurs). Après un dernier Euro décevant et une saison perturbée par les tracasseries administratives et autres blessures, ses récents résultats à Doha lui permettront d'envisager Rio 2016 avec encore plus de sérénité.

Mais au-delà des résultats de nos deux fers de lance francophone, c'est toute la natation belge qui peut se réjouir de sa bonne tenue au Qatar. La délégation riche de huit nageurs aura amélioré treize records nationaux, avec comme point d'orgue la quatrième place du relais 4x50m libre (avec François Heersbrandt) et la sixième de Pieter Timmers sur 100m libre. Sans oublier la septième place de Kimberley Buys en 100 pap ou encore les 5e et 6e places des relais sur 4x200 et 4x100 libre!



■ ACTU SYNCHRO

Les francophones brillent à la Flanders Synchro

La FFBN a pris part, fin novembre, à la Flanders Synchro Cup 2014 à Courtrai, un des rendez-vous les plus importants de la saison en Belgique. Les nageuses présentes y ont obtenu de bons résultats. On retiendra particulièrement la 3e place du duo du Brass composé de Jade Manneback et d'Iris Gosset ainsi que la 4e place en solo de Sarah Filali (ENL).

■ BRÈVES

- Eric Delvaux est le nouveau président du Boust, club dont nous faisons le portrait dans le dernier numéro de Toute La Natation. Il succède à Richard Anis, l'ancien président décédé en début d'année.

- Suite à des soucis internes au club, le BST (Bernissart Swimming Team) et le MHN (Mons-Hainaut Natation) ont choisi d'emprunter des routes différentes dès ce mois de janvier 2015.

- Louis Croenen a reçu un beau cadeau pour ses 21 ans qu'il fête en ce début de mois de janvier. Le nageur de Lichtaart est en effet désormais sous contrat au Bloso, l'équivalent néerlandophone de l'Adeps. "Cela me donne un coup de fouet au moral!"



- Non repris pour les Mondiaux de Doha, Jonas Coreelman (DM) a cependant frappé fort en améliorant récemment son record de Belgique du 200m brasse en petit bassin lors des séries des Championnats de France Open à Montpellier en signant un chrono de 2.06.83, soit deux secondes de mieux que son précédent record.



■ ACTU BELGE

Jolien Sysmans met fin à sa carrière

Nouvel arrêt dans le monde de la natation belge. Jolien Sysmans a en effet décidé au début de l'actuelle saison de ranger son maillot à l'âge de 22 ans. Elle avait notamment participé aux JO de Londres en 2012 sur 50m libre et reste détentrice des records de Belgique sur cette distance en petit bassin (24.88) et en grand bassin (25.37). Compagne du gardien de but de l'équipe de football de La Gantoise, Matz Sels, Jolien Sysmans a avoué qu'elle allait désormais entièrement se consacrer à lui et à sa carrière.

■ ACTU WATER-POLO

Mouscron prend option sur le titre

Mouscron, qui n'a plus connu les joies du titre national depuis 2011, a pris une première option sur celui-ci en battant, début décembre, Tournai par 8-10. À l'aller, les Hurlus s'étaient déjà imposés dans leur piscine. Voilà qui leur permet de faire un premier break avec leur seul et unique adversaire dans la course aux lauriers dans un championnat qui, cette année, n'aura pas de playoffs.

■ Vingt-trois records du monde!

Les Mondiaux de Doha auront été particulièrement riches en performances. On y a ainsi battu la bagatelle de vingt-trois records du monde, dont quatorze en individuels. Un record absolu en petit bassin, écartant le rendez-vous de Manchester en 2008 où 18 records du monde avaient alors été effacés des tablettes. Avec deux médailles d'or mais aussi deux records du monde, le Français Florent Manaudou aura été l'une des stars de Doha 2014, à l'instar de la Hongroise Katinka Hosszu côté féminin, qui a décroché à elle seule huit médailles, dont quatre en or. Le Brésilien Cielo, sacré sur 100m et qui a empêché Manaudou de réaliser un triplé historique, aura également marqué le rendez-vous de son empreinte.

■ AILLEURS DANS LE MONDE

Deux icônes à l'arrêt

Deux stars de la planète natation ont été mises à l'arrêt dernièrement. D'abord Michael Phelps, après avoir été arrêté à Baltimore au volant d'une voiture alors qu'il était sous influence de l'alcool et en excès de vitesse. L'Américain a été suspendu de toute compétition pendant six mois par la fédération américaine. La star de 29 ans, qui est l'athlète le plus médaillé de l'histoire olympique avec 18 titres, ne sera par conséquent pas sélectionnée pour les Mondiaux à Kazan (Rus) en 2015. Il est d'ores et déjà acquis que Phelps effectuera son retour en compétition lors de la Coupe du Monde en petit bassin à Chartres-Paris, en août prochain. Par ailleurs, le Chinois, double champion olympique, a lui aussi été suspendu. Pour raisons de dopage cette fois, puisque celui qui est une icône sportive dans son pays a été contrôlé positif lors d'une analyse en mai. L'annonce de la sanction, d'une durée de trois mois, n'est cependant tombée que fin novembre. Dans un pays où les instances du sport sont loin de briller par leur transparence, les soupçons visant Sun Yang, 22 ans, ont en effet été couverts d'une chape de secret, qu'a soulevée au bout de six mois l'Agence antidopage chinoise. Dans la foulée, la fédération australienne l'a interdit d'entraînement dans son pays.

Jessicah Schipper arrête

À 27 ans et récemment maman, l'Australienne Jessicah Schipper, spécialiste du papillon, a annoncé qu'elle arrêterait la natation. On retiendra qu'elle a participé à trois olympiades (2004, 2008, 2012) et que son palmarès renseigne notamment deux titres olympiques (en relais) et cinq titres de championne du monde (trois individuels).

Pellegrini et Lucas, c'est fini

L'Italienne Federica Pellegrini, championne olympique 2008 et quadruple championne du monde, ne s'entraînera plus avec le Français Philippe Lucas qui s'occupait d'elle depuis plus de 3 ans.

L'Italienne de 26 ans, sacrée championne d'Europe du 200 m libre en août, avait rejoint Lucas à Paris en février 2011. Championne du monde des 200 m et 400 m libre en 2009, elle avait conservé ses deux titres mondiaux à Shanghai 5 mois après avoir débuté les entraînements avec Lucas, ancien mentor de Laure Manaudou.



■ Le groupe compétition du CCM.

LE CASTOR, UNE VRAIE FAMILLE

Du water-polo à la synchro en passant par l'école et la natation de compétition, le CCM est un club aux multiples facettes mais où chacun de quelque 450 membres tire dans le même sens.

■ Texte et photos: **Thibaut Hugé**

L'adjectif familial est souvent utilisé par les clubs de natation pour se définir. D'autant que, au sein des cercles de la FFBN, c'est avant tout la bonne volonté et la passion débordante de quelques personnes qui font vivre et avancer les clubs. Mais au Castor Club de Mons, encore plus qu'ailleurs, le terme n'est vraiment pas usurpé. Les quatre sections (l'école de natation, la natation de compétition, le water-polo et la natation synchronisée) y cohabitent en parfaite harmonie et dans une ambiance chaleureuse,

avec des contacts francs et réguliers entre les différentes composantes d'un club riche, au total, de quelque 450 membres. "Le but est que les enfants rentrent au Castor et n'en sortent plus", indique, en guise d'image, Maryan Stawski, l'entraîneur de la section natation. Pas de frontière donc ici. Et il n'est d'ailleurs pas rare de voir un nageur devenir poloïste ou une nageuse intégrer les rangs de la section synchro. Du moment que chacun s'y retrouve. Les parents, jamais très loin de leur(s) nageur(s), adhèrent

également au projet défendu par le comité et les entraîneurs. Tous ces traits de caractère façonnent depuis longtemps un club qui vient de fêter, en juin dernier, son soixantième anniversaire. Ils se manifestent d'ailleurs dès qu'on franchit les portes du Grand Large, la superbe infrastructure montoise qui abrite un CCM - mais aussi son voisin du MHN - également présent dans le bassin de Cuesmes, notamment avec son école de natation.

Le nouveau président Marc Wilmart, choisi par les siens au début de

l'été dernier pour prendre le relais d'un Alban Bertriaux ayant rendu de nombreux services au club depuis de longues années, ne tient d'ailleurs pas à tout révolutionner. Le vivre ensemble doit rester une des particularités du Castor. "C'est obligatoire", sourit cet ancien footeux, qui foula notamment les pelouses de la D2 dans les années '70. Mais pas besoin pour lui de faire preuve d'autorité pour imposer ses vues. "Une bonne structure était en place avant mon arrivée et je veux m'inscrire dans la continuité, tout en améliorant ce qui peut encore l'être", ajoute-t-il. "Au niveau sportif, je n'ai d'ailleurs rien à apprendre à ceux qui s'occupent de former nos nageurs, petits ou grands." Reste que le CCM, dont les nageurs de

compétition sont désormais emmenés par le Français Maryan Stawski que l'on a connu par le passé du côté de Charleroi et de l'Helios, est en pleine croissance. Si ses poloïstes, après avoir réussi le pari d'accéder à la D1, y connaissent une période un peu plus compliquée, le club montois a de l'ambition. "Je rêve de donner un grand coup de projecteur sur le CCM en y organisant à l'avenir une compétition d'envergure", ajoute Marc Wilmart. "À terme, pouvoir accueillir un Championnat de Belgique de natation ou une finale de Coupe de Belgique est un objectif. Je suis conscient que cela représente beaucoup de travail mais cela boosterait indéniablement tout le monde au club. Et avec les infrastructures qui sont désormais les nôtres ici, pourquoi ne pas en rêver!" ■



■ **Marc Wilmart, nouveau président CCM, s'inscrit dans la continuité.**

Objectif Comen Cup pour Thibaut Ruelle



LE NOUVEAU RECORDMAN DU HAINAUT SUR 100 NAGE LIBRE EST L'ACTUEL FER DE LANCE DE LA SECTION NATATION.

Si l'avenir peut être envisagé avec sérénité, le présent du CCM repose incontestablement sur Thibaut Ruelle. À 14 ans et demi, le jeune homme est en pleine ascension et accumule les résultats ou performances de choix. Aux derniers Championnats du Hainaut, il a ainsi réussi un chrono de 54.70 sur 100 nage libre lui offrant un nouveau record provincial, dans la foulée de ses médailles d'argent sur 100 et 200 nage libre acquis au niveau national chez les 14 ans. De quoi envisager la suite de la saison avec ambitions pour ce nageur repris depuis plusieurs années au sein du Team du Futur de la FFBN.

Toute la natation : Thibaut, quels sont tes souhaits pour la deuxième moitié de la saison ?

Thibaut Ruelle : Outre le fait de pouvoir intégrer le Team Haut Niveau de la fédération, j'aimerais confirmer lors des Championnats de Belgique en décrochant un podium chez les 15 ans, en 100 ou 50 nage libre. Mais j'aimerais surtout réussir à me qualifier pour la prochaine Comen Cup. Pour un jeune, c'est comme un

Championnat d'Europe, c'est la première compétition internationale à laquelle on peut participer. Ce sera, j'en suis sûr, une grande expérience en même temps qu'un grand souvenir.

T.L.N : Ta progression est importante ces derniers mois. L'arrivée de Maryan Stawski au CCM a-t-elle beaucoup changé les choses ?

T.R. : Disons que l'approche de l'entraînement est plus large. Auparavant, on se focalisait plus rapidement sur un style, une distance, là où on varie plus les nages aujourd'hui. Je suis devenu plus polyvalent et cela m'a aussi permis de m'améliorer techniquement. Pour ce qui est de la spécialisation, j'aurai encore le temps par après...

T.L.N : Quelle image te vient à l'esprit pour décrire ton club ?

T.R. : Un groupe d'amis! C'est vraiment ça. Évidemment, comme partout, il peut y avoir des tensions, mais on passe rapidement au-dessus. Ici, les plus forts tirent les moins forts et chacun s'entraide comme il le peut.



▪ L'entraîneur français Maryan Stawski.

Le collectif au cœur de la performance

Maryan Stawski, après avoir entraîné à l'Hélios, a débarqué voici près de dix-huit mois au CCM, où il est à la tête d'un groupe jeune et en pleine progression.

Le groupe compétition de la section natation du Castor Club de Mons, à de rares exceptions, présente encore un visage juvénile, signe que le club a pris une nouvelle impulsion voici peu. Ce sont, au total, 33 nageurs et nageuses qui s'entraînent jusqu'à cinq fois semaine sous les ordres de Maryan Stawski. Ce dernier, après avoir entraîné à Charleroi durant une période marquée par la fermeture de l'Hélios, a répondu à l'appel lancé par le club montois. Mais l'entraîneur français, s'il a changé de club, n'a cependant pas modifié son discours et sa manière d'appréhender la formation des nageurs de compétition. Pour lui, chaque club doit se reposer sur une bonne école, "qui donne les bases aux nageurs", alors que la natation, sport individuel par excellence, doit être envisagée en tentant compte d'un collectif. "Le triangle composé des parents, des entraîneurs et des entraînés est la clé

de la réussite", appuie Maryan Stawski. "Chacune de ces trois composantes a une importance capitale et il faut en permanence trouver le bon équilibre entre les trois."

C'est ce qu'il s'efforce de faire depuis son arrivée au CCM, où on note également la présence d'un groupe pré-compétition riche d'une douzaine de nageurs âgés entre 10 et 12,5 ans mais aussi de quelques masters, à l'instar d'un Claude André (84 ans) qui s'est encore illustré ces dernières années lors des rendez-vous européens ou planétaires, ou encore de Françoise Théate, habituée à récolter les récompenses en triathlon. "Il y a un bon petit groupe ici, relativement homogène", commente encore Maryan Stawski au sujet de ses licenciés. "Parmi ceux-ci, on dénombre huit nageurs de 10 ans et moins qui sont des purs produits du club. C'est sur ces membres nés en 2005 et après que l'on mise dans

une optique à long terme. L'objectif est de les amener à un bon niveau. Bien évidemment, nous sommes conscients que nous ne pourrons pas tous en faire des champions. Tout le monde est cependant important. Car s'il n'y a pas un collectif pour aider et booster les meilleurs, il est difficile, voire impossible, d'y arriver."

L'entraîneur français, face à un groupe réparti en trois sous-sections, ne manque donc pas de boulot. Formateur dans l'âme et impliqué au quotidien dans la matière sportive au sein de la ville de Maubeuge, il sait que la réputation du CCM va en s'améliorant et que son groupe est amené à grandir, qualitativement mais aussi quantitativement. Caroline De Graeve, l'une des aînées du groupe pour être née en 1996 (!), devrait bientôt venir lui prêter main-forte après avoir suivi les formations proposées par la FFBN. Pour, à son tour, former la relève. ■



Un titre national pour la section synchro

Les entraîneurs Aurore Arnould et Anaïs Friard entrevoient l'avenir avec ambition pour leur quarantaine de membres.

Aurore Arnould et Anaïs Friard, respectivement entraîneurs synchro des minimes et cadettes, ont le sourire. C'est que le Castor Club de Mons parvient doucement à se faire une place aux côtés de cercles comme le BRASS, l'ESN ou l'ENL, habitués à truster les récompenses au sud du pays ou sur la scène belge. Les minimes ont en effet réalisé en 2014 un brillant résultat en parvenant

à décrocher le titre de championne de Belgique chez les minimes, en team (avec Sarah Harmegnies, Elisabeth Plewka, Julie Michel, Léa Perceval, Morgane Heuschen et Alicia Bianchi) ainsi qu'en duo (avec Léa Perceval et Morgane Heuschen), sans oublier plusieurs récompenses au niveau francophone. "C'est le fruit d'un long travail, entamé voici plusieurs années", s'enthousiasme

Aurore Arnould. "Après avoir récolté plusieurs places d'honneur, nous avons enfin pu accrocher un titre avec ce groupe qui ne manque pas de potentiel!"

Plus petite des sections du CCM avec une quarantaine de filles, la synchro n'en reste pas moins dynamique. Pour preuve, voici une dizaine d'années, la synchro montoise était à l'arrêt, ou presque. Aujourd'hui, elle peut voir l'avenir avec ambition, même si le travail ne manque pas. "Lorsque nous avons commencé à entraîner, nous avons dû reprendre de zéro. Aujourd'hui, nous sommes en pleine progression, même si l'objectif est de viser plus haut dans les années à venir", ajoute Anaïs Friard, en charge des cadettes parmi lesquelles figurent les anciennes championnes de Belgique montées d'un échelon. "Cette section, c'est notre plaisir", ajoutent, en chœur, les deux entraîneurs qui aimeraient cependant échanger leur cafétéria contre une salle de gym digne de ce nom pour perfectionner leur travail avec leurs filles. "On se bouge pour tenter de faire progresser la synchro à Mons. Ce qui fait qu'on peut désormais compter, en plus de l'école, sur deux bons petits groupes de compétition. Les filles peuvent encore progresser et espérer continuer sur leur lancée." ■

Les poloïstes montois ont l'avenir devant eux

D'ICI QUELQUES SAISONS, LE CASTOR CLUB MONS DEVRAIT POUVOIR ALIGNER UNE ÉQUIPE DE WATER-POLO EN SUPERLIGUE ESSENTIELLEMENT COMPOSÉE DE JEUNES AYANT ÉTÉ FORMÉ AU SEIN DE SON ÉCOLE.

Le Castor Club de Mons fait désormais partie des routiniers de la Superligue belge. Depuis trois saisons, après avoir décroché le titre en D2 à l'issue de la campagne 2011-2012, le CCM évolue en effet parmi l'élite. Notamment grâce à la qualité des infrastructures dont il dispose au Grand Large, le club avait même affirmé vouloir ravir les lauriers de champion de Belgique dès 2015. Un objectif qui était cependant trop ambitieux. Après un début de campagne plus que difficile marqué par des désillusions à répétition, ce ne sera en effet pas le cas.

Mais le projet du water-polo au Castor Club de Mons va désormais bien plus loin que les seuls résultats de son équipe première. Car derrière, le club s'appuie aujourd'hui sur une véritable école de jeunes, ce qui n'était pas le cas voici quelques années à peine. Riche d'une soixantaine de membres répartis entre les sections U11, U13 et U15, elle est en plein essor grâce, essentiellement, au gros travail abattu par Nicolas Perreaux, directeur technique.

"Là est l'essentiel pour nous", insiste Serge Guichart, président de la section water-polo montoise. "À moyen terme, l'objectif du club est d'aligner une équipe

première essentiellement composée de jeunes ayant été formés au sein de notre école. L'exemple donné par La Louvière doit nous inspirer." Et ce dernier, par ailleurs papa du capitaine de l'équipe de D1, d'ajouter: "Nous avons sans doute vu trop grand pour notre équipe première. Il faudra encore être patient avant de jouer les premiers rôles. Mais ces jeunes qui ont 14 ou 15 ans aujourd'hui pourront, d'ici trois ans, venir former l'ossature de notre équipe fanion. Voilà pourquoi, d'ici là, il faut continuer à travailler et se battre pour maintenir une équipe de bon niveau à Mons."

OBJECTIF EXCELLENCE POUR LA FFBN

Deux centres d'entraînement fédéraux, nommés centres d'excellence, sont désormais sur les rails pour les meilleurs nageurs francophones. L'un à Bruxelles, l'autre à Liège. Explications.

■ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Le dossier d'un centre d'entraînement pour les nageurs francophones de haut niveau était sur la table depuis une dizaine d'années. Véritable monstre du Loch Ness dans un paysage sportif francophone où il est difficile de mettre en place une telle structure, il est aujourd'hui devenu réalité. Ou, du moins, est en passe de le devenir. Peu après la rentrée, la Fédération Francophone Belge de Natation (FFBN) a en effet annoncé officiellement la mise en place de deux centres d'excellence, l'un à Liège, qui sera placé sous la direction de Ronald Claes, et l'autre à Bruxelles, qui devait initialement être emmené par l'ex-championne Brigitte Becue avant que celle-ci ne décide de se retirer au début du mois de décembre (voir par ailleurs). Des centres qui s'adressent aux meilleurs nageurs étiquetés FFBN et qui doivent permettre, à moyen et long terme, au sud du pays d'enfin dénicher une relève à François Heersbrandt ou Fanny Lecluyse, bien seuls aujourd'hui pour défendre les couleurs francophones au plus haut niveau.

Le projet sort à peine de l'eau mais, malgré les difficultés rencontrées, il est bel et bien là. Reporté dans les années 2000 faute de budget puis mis de côté par la suite vu l'intention maintes fois évoquée de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'ériger un centre de haut niveau

DES ENTRAÎNEMENTS DÈS L'AUBE À CHARLEROI, LIÈGE ET LOUVAIN-LA-NEUVE

En parallèle aux deux nouveaux centres d'Excellence, la formule des centres d'entraînements matinaux de la FFBN, qui existent déjà depuis une dizaine d'années, continue à exister. Ceux-ci permettent aux nageurs qui le désirent de bénéficier de couloirs réservés par la FFBN au lever du jour. Une aide précieuse à la progression. Ces centres matinaux sont au nombre de trois: à la piscine Hélios à Charleroi, à la piscine de Blocry à Louvain-la-Neuve et, enfin, à la piscine de Saint-Servais en ce qui concerne le centre liégeois. Si deux séances hebdomadaires sont prévues à Charleroi (6h15 à 7h45) et Louvain-la-Neuve (6h30 à 8h), celles-ci vont jusqu'à cinq, soit du lundi au vendredi, en ce qui concerne le centre liégeois (6h à 8h).



■ Offrir aux nageurs une structure adaptée au haut niveau.

multidisciplinaire, il a refait surface voici une bonne année lorsque le monde politique a considérablement revu à la baisse son projet d'infrastructures pour les élites, qui devrait voir le jour à Louvain-la-Neuve et qui ne concerne finalement pas la natation. "J'ai alors décidé de reprendre mon cheval de bataille car je voulais absolument ce centre fédéral d'entraînement, qui vient proposer une offre supplémentaire aux nageurs par rapport à leur vécu en club", insiste le directeur technique de la FFBN, Philippe Midrez. "On regrettera cependant que, en raison des tergiversations d'ordre politique, on ait perdu pas moins de sept ans..."

Le centre bruxellois, réparti entre la piscine olympique de Woluwe-Saint-Lambert et le bassin de 25 mètres la VUB, fut directement opérationnel. Et le restera malgré le départ des deux néerlandophones Basten Caerts et d'Alexander Trap ayant entraîné une grosse remise en question dans le chef de Brigitte Becue et le retrait du projet Be Gold dans sa participation au financement. Le centre liégeois, s'il peut déjà tabler sur des heures d'occupation au Blanc Gravier, trouvera quant à lui véritablement son rythme de croisière à la rentrée 2015. "Tout ceci était devenu indispensable", souligne Ronald Claes, entraîneur fédéral qui a beaucoup planché sur ce dossier depuis son arrivée à la FFBN en octobre 2013. "À une exception près, être entraîneur n'est pas un métier au sein des clubs francophones tandis que les horaires d'entraînement ne sont pas adaptés à la pratique du haut niveau. Ce sont deux énormes obstacles. Il était donc indispensable que la fédération intervienne en proposant une structure de qualité, avec un entourage professionnel, venant compléter le travail réalisé par les clubs."

L'objectif des centres d'excellence est d'offrir aux nageurs la possibilité d'une progression sur le long terme, avec des horaires permettant d'envisager deux séances de deux heures au quotidien. "Le tout avec un entraîneur

UN TRAVAIL SUR LE LONG TERME

Les débuts des centres d'excellence se font en douceur, voire même dans la douleur vu les derniers rebondissements en date à Bruxelles. Mais l'essentiel est que ce projet, réclamé à grands cris par les nageurs eux-mêmes et leurs entraîneurs depuis des années, soit sur pied. C'est une première étape qui devra en amener d'autres afin d'en récolter, d'ici plusieurs années, les fruits. La FFBN s'engage donc là sur du long terme. "Nous en sommes au tout début", tempère Ronald Claes. "Une fois que tout sera parfaitement en place, je suis persuadé que les nageurs se bousculeront pour nous rejoindre. En attendant, à nous de prouver que c'est possible et que ça fonctionne!" Philippe Midrez veut également s'inscrire dans la durée. "Il s'agit d'un investissement conséquent pour la fédération, qui vient s'ajouter à toutes les activités des différents Collectifs de la FFBN. Malgré un contexte politique marqué par l'austérité, j'ose espérer que nous pourrions continuer à financer tous ces projets indispensables pour envisager l'avenir de la natation francophone."



■ Ronald Claes, (au milieu, à droite) l'entraîneur fédéral est convaincu de l'importance de ces centres fédéraux d'entraînement.

qui sera présent tous les jours, toute la journée et qui est uniquement focalisé sur la natation", reprend Ronald Claes, qui avait déjà travaillé sur un projet similaire lors de son expérience en Irlande, attirant jusqu'à 200 nageurs de haut niveau répartis au travers de cinq groupes. "À terme, cela doit permettre la mise sur pied d'un vrai groupe de haut niveau, tant à Liège qu'à Bruxelles. Chose qui est difficilement réalisable en club. Tout ceci doit pousser à l'émulation et tirer la natation francophone vers le haut." Mais la fédération n'a cependant pas pour intention ou vocation à se substituer aux clubs. Philippe Midrez n'a pas changé son discours d'un iota à ce sujet depuis de longues années et continue à marteler qu'une natation forte, ce sont des clubs forts. "Et je ne changerai jamais cette façon de voir les choses", rigole-t-il, avant d'ajouter: "Ces centres d'excellence doivent être perçus comme un soutien pour les clubs qui ont envie de faire du haut niveau. Mais en aucun cas, nous ne sommes là pour avaler le haut niveau. Les clubs restent indépendants et il n'y a aucune obligation. Mais les structures sont désormais là ou vont bientôt l'être. Personnellement, malgré les nombreux obstacles rencontrés ces derniers mois, j'ai bon espoir que la sauce prenne." ■

BRIGITTE BECUE, UN COUP DANS L'EAU

La multiple médaillée européenne dans les années '90 avait rejoint la FFBN pour y diriger le centre d'excellence bruxellois. Mais le départ de deux nageurs néerlandophones est venu remettre en question son implication au début du mois de décembre.

■ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Le chrono dans une main, le programme des compétitions dans l'autre, Brigitte Becue, accoudée à la barrière de protection le long du bassin gantois, était déjà très impliquée dans son nouveau rôle au sein de la FFBN, soit celui d'entraîneur du centre d'excellence de Bruxelles. C'est bien simple, l'ancienne multiple championne d'Europe, désormais âgée de 42 ans, n'a pas raté pas une seule miette des prestations de ses nageurs lors des Championnats de Belgique en petit bain qui ont eu lieu début novembre. "Je suis impliquée à... 120%", assurait-elle alors. "C'est même normal, sinon ça ne sert à rien!"

“ Il ne faut pas être jaloux du nord du pays. ”

Depuis, pas mal d'eau a coulé sous les points. Du groupe bruxellois dont elle avait la mission, Basten Caerts, d'abord, puis Alexander Trap ont choisi de retourner au nord du pays, laissant la prometteuse Niki Buggenhout, récemment championne de Belgique toutes catégories sur 200 brasse à seulement 14 ans, et Maria Cristina Pitteri seules au sein du groupe. En même temps, le financement octroyé par le projet Be Gold - qui vise à encadrer au mieux de grands talents en vue des Jeux olympiques futurs - tombait à l'eau. Pour Brigitte Becue, éjectée de la fédération flamande voici quelques mois sans en connaître la réelle raison, c'en était trop. "Je finis la semaine et puis ce sera terminé. Je quitte définitivement la natation de compétition", lâchait-elle sur le coup alors que les premiers résultats étaient pourtant prometteurs. "C'est avec le coeur lourd que je le fais, mais c'est ainsi. D'abord, j'ai été écartée par la Ligue flamande et maintenant ceci..."

Pour autant, le projet bruxellois n'est pas enterré, même si la présence de Brigitte Becue avait indéniablement procuré quelques facilités et de la crédibilité à la structure. Le directeur technique de la FFBN Philippe Midrez, même s'il se serait bien passé de cette nouvelle tuile provoquée par le départ d'un nageur ne l'ayant même pas tenu



informé de ses choix, ne baisse pas les bras. “Je peux comprendre la réaction de Brigitte Becue qui, après avoir été mise de côté à la fédération néerlandophone, a du mal à digérer ces départs. En même temps, de notre côté, nous nous devons de réagir. Le projet est bel et bien lancé et, avec ou sans Brigitte, nous allons continuer. Je veux tout faire pour garder les heures d’eau acquises et offrir une structure digne de ce nom à la Région bruxelloise”, confiait-il peu après l’annonce du retrait de Brigitte Becue. Que ce soit avec Brigitte Becue, pour qui la porte reste ouverte à la FFBN, ou avec un autre entraîneur, le centre d’excellence bruxellois est donc loin d’être mort-né. À court terme, Ronald Claes, entraîneur fédéral, pourrait en reprendre la direction avant de rejoindre le centre liégeois à la rentrée 2015 lorsque celui-ci tournera à plein régime.

BRIGITTE BECUE AVAIT DE L’AMBITION POUR LA NATATION FRANCOPHONE

Son expérience comme entraîneur au sein de l’aile néerlandophone terminée au début de l’été dernier, Brigitte Becue, qui est toujours restée en contact avec le milieu de la natation depuis l’arrêt de sa carrière en 2004, était en quête d’un nouveau défi. Persuadée que Bruxelles méritait un centre d’entraînement digne de ce nom, la native d’Ostende avait rapidement convaincu Philippe Midrez, qui planchait justement sur un projet de ce type pour la rentrée. “L’objectif premier est d’aider les nageurs qui veulent travailler et s’améliorer en leur donnant toutes les conditions requises pour y parvenir”, indiquait lorsque nous l’avions rencontré Brigitte Becue. “Le terme d’excellence peut faire peur, voire sourire pour certains. Mais l’ambition est bel et bien d’augmenter le

niveau et d’atteindre les sommets. Ce ne sera pas facile mais il faut y arriver, en tout cas il faut s’en donner les moyens. J’ai toujours agi de la sorte quand j’étais moi-même dans les bassins et je suis restée la même comme entraîneur.”

La méthode Becue pouvait se résumer en un mot: le travail. “Il n’y a pas de secret, en effet. Il faut travailler, tout en prenant en compte la multitude des paramètres qui rentrent en jeu dans la progression d’un nageur de haut niveau. Je pense, par exemple, à la nutrition. Être un nageur de haut niveau, cela continue une fois qu’on quitte le bassin...”

Et elle a beau avoir choisi de se retirer, le regard de Brigitte Becue sur la natation francophone n’en reste pas moins intéressant. Pour avoir entraîné au sein de la Topsport-school mais aussi de par sa connaissance du milieu, elle sait qu’un gouffre sépare les deux fédérations du pays. Et celui-ci n’est pas en train de se rétrécir. “Quand on s’attarde sur le niveau mais aussi le nombre de nageurs en Flandre, on se rend vite compte que cela n’a rien de comparable avec ce qui est de mise du côté francophone. Être entraîneur au nord du pays est, en ce sens, plus facile car la base est plus large et la qualité déjà présente. Mais il ne sert à rien d’être jaloux. La seule chose qui importe du côté de la FFBN est de bosser et de tirer un maximum des nageurs à disposition en leur proposant les meilleures méthodes possibles.”

La lauréate du Mérite sportif national en 1994 ne peut cependant s’empêcher de souligner la différence de moyens qui existent entre le nord et le sud du pays. “Il n’y a, à une exception, pas d’entraîneur professionnel dans les clubs affiliés à la FFBN. En Flandre, la situation est fort différente. En ce qui concerne les infrastructures, la situation est également difficile à Bruxelles et en Wallonie. Beaucoup ferment alors que les bassins de 50 mètres sont l’exception.” ■

EN BREF LA CARRIÈRE DE BRIGITTE BECUE

• JEUX OLYMPIQUES

Quatre participations (Séoul 88, Barcelone 92, Atlanta 96 et Sydney 2000).

• CHAMPIONNATS DU MONDE

Médaille de bronze sur 200 brasse en 1994 à Rome (Ita).

• CHAMPIONNATS D’EUROPE

Médaille d’or sur 200 brasse en 1993 à Sheffield (G-B). Double médaille d’or en 1995 à Vienne (Aut) sur 100 et 200 brasse. Elle glana également trois autres médailles d’argent (1989 sur 200 brasse, 1995 sur 200 4 nages et 2000 avec le relais 4x100 4 nages) et deux de bronze (1997 sur 200 brasse et 1999 sur 100 brasse)

• CHAMPIONNATS D’EUROPE EN PETIT BAIN

Médaille d’or sur 100 brasse en 1998 à Sheffield (G-B) et en 1999 à Lisbonne (Por) sur 100 brasse. Fut également médaillée de bronze sur 200 brasse cette même année à Lisbonne.

• Sportive belge de l’année en 1994 et 1995 ; Lauréate du Mérite sportif national en 1994.

• Détentrice du record d’Europe du 100 brasse en petit bassin du 28 mars 1998 au 6 janvier 2012, avec un chrono de 1.06.87. Ce chrono était encore le record de Belgique jusqu’au dernier Championnat de Belgique organisé à Gand, où Fanny Lecluyse le porta à 1.05.90.



LA NOUVELLE VIE DE FRANÇOIS HEERSBRANDT

Le meilleur nageur masculin francophone a mis le cap sur l'Italie et le centre d'entraînement ADN Swim Project au début de la saison. Un choix qui est apparu comme inéluctable au vu des conditions d'entraînement en Belgique et qui permet désormais au Brabançon, après d'excellents résultats aux Mondiaux de Doha, de regarder à nouveau vers Rio 2016 avec optimisme.

■ Textes et photos : **Thibaut Hugé**

Les conditions d'entraînement qui lui étaient offertes en Belgique ont eu raison de François Heersbrandt. Le Wavrien, désireux de repartir de l'avant alors que se profilent doucement à l'horizon les Jeux Olympiques de Rio 2016, a fait ses valises début septembre pour Caserte et l'Italie, où il s'entraîne désormais au sein du centre d'entraînement ADN Swim Project emmené par le réputé Andrea Di Nino. Le meilleur nageur masculin francophone toujours en activité y côtoie des éléments de renom, parmi lesquels le papillonneur russe Evgeny Korotyshekin, vice-champion olympique à Londres et multi-médaillé mondial et européen, ou encore ses compatriotes Andrey Govorov, Sergey Fesikov et Mikhail Polishchuk, sans oublier le sprinteur néerlandais Jasper Van Mierlo. Un tout autre décor qu'en Belgique assurément ! Finis donc les nombreux kilomètres sur les routes à la recherche de couloirs disponibles et les soucis administratifs à n'en plus finir. Vivant en collocation avec quatre autres nageurs du groupe, François Heersbrandt, 25 ans, peut désormais entièrement et uniquement se focaliser sur une progression sportive qui avait tendance à stagner ces derniers mois, à l'instar d'un dernier Euro de Berlin n'ayant pas répondu à ses attentes. Depuis, les Mondiaux en petit bain de Doha sont venus confirmer qu'il avait assurément posé le bon choix. De retour au pays à l'occasion des Championnats de Belgique en petit bain à Gand, nous en avons profité pour le rencontrer et évoquer sa nouvelle vie à l'italienne.

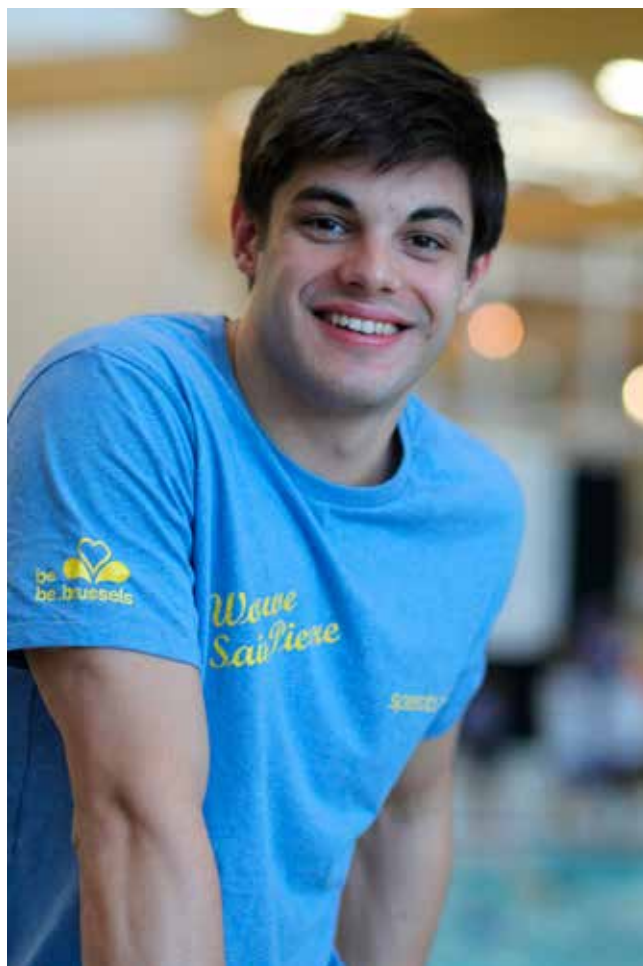
François, ce départ était-il devenu, au fil des mois, inéluctable ?

“Disons qu’une certaine lassitude, voire même un ras-le-bol, s’était installée en Belgique. Se battre pour trouver une piscine et pour régler des soucis administratifs ne doit pas être le boulot principal d’un nageur. Or, c’était pourtant devenu le cas. Je devais trouver une solution...”

Mais pourquoi l'Italie en particulier ?

“J’ai eu l’occasion, l’année passée, de me rendre à deux reprises pour un stage au sein du groupe d’Andrea Di

Nino, dont les compétences sont immenses. Le courant est très rapidement bien passé avec lui et, tant de son côté que du mien, la demande pour travailler ensemble existait. Il était en effet persuadé qu’il pouvait me faire progresser tandis que, pour ma part, j’avais l’opportunité de m’entraîner dans des conditions incomparables par rapport à ce que je connaissais en Belgique. Plus que la vie en groupe, j’ai également apprécié le fait qu’il y ait une



vraie personnalisation dans l'entraînement. C'est ce dont j'ai besoin et ce qui avait fait défaut lors de ma première expérience à l'étranger, à Toulouse. Avec l'accord de la fédération et à moins de deux ans des Jeux, il fallait que je saisisse des deux mains cette opportunité."

Concrètement, outre le dépaysement, qu'est-ce qui a changé ces derniers mois dans votre quotidien de nageur?

"En Belgique, je devais tout le temps m'adapter en fonction des horaires d'ouverture des piscines et des couloirs disponibles. Mon approche est désormais beaucoup plus stable, avec généralement de la musculation et de la préparation physique générale le matin et un travail en bassin l'après-midi. Cette stabilité est essentielle à

la progression. Il est en effet difficilement imaginable d'espérer briller quand on est contraint tout au long de l'année de nager très tôt le matin puis d'attendre tard le soir pour retrouver des disponibilités."

La solitude du nageur francophone de haut niveau a aussi fait place à la vie de groupe. Un réel plus?

"En réalité, ce n'est pas ce besoin-là que je ressentais le plus. Nager seul et faire mes longueurs à l'entraînement n'a jamais été un problème pour moi. Mais l'aspect positif de la chose est que nous sommes cinq nageurs professionnels parmi les six du groupe à vivre ensemble, à partager la même passion et la même vision de l'entraînement. De ce côté-là, c'est un énorme changement." ■

BIEN DANS SA PEAU

LE TEAM DU FUTUR A PROFITÉ DES SUPERBES INSTALLATIONS DE VICHY AU COURS D'UN STAGE DURANT LES VACANCES DE FRANÇOIS HEERSBRANDT EST APPARU COMME UN NAGEUR ÉPANOUI LORS DE SON PASSAGE EN BELGIQUE AU MOIS DE NOVEMBRE

L'attitude à la fois souriante et décontractée de François Heersbrandt lors de son retour pourtant chargé en Belgique à l'occasion des Championnats de Belgique en petit bain ne trompait pas. L'ex-protégé de Rudy Declercq, avec lequel il est resté très proche, a fait le bon choix en rejoignant la Botte. "C'est ce dont j'avais besoin pour me relancer", témoigne-t-il, sous le regard de sa compagne Natacha Delvoie. "J'avoue, je me sens bien, bien mieux que la saison dernière." La perspective des Jeux de Rio n'y est pas étrangère. "C'est un sentiment, je pense, que chaque athlète ressent. À deux ans d'une olympiade, c'est toujours plus facile qu'à trois. Les choses sérieuses commencent. Qui plus est, dans mon cas, il y a une multitude de facteurs qui font que je me sens très bien dans ma peau actuellement."



croit en tout cas dans les capacités de son nouvel élève, voulant le mener au-delà d'une demi-finale olympique lors de ce qui serait déjà les troisièmes Jeux du nageur toujours affilié au CNSW. Ses premiers en Italie, notamment marqué par un chrono de 22.98 sur 50 pap. lui permettant d'égaliser le record de Belgique juste avant de rejoindre Doha et ses Mondiaux, sont en tout cas de bon augure "Il ne sert à rien de tirer des plans sur la comète à cette époque-ci. Il est beaucoup trop tôt pour dire où j'en serai et ce que je serai capable de faire à l'été 2016", tempère François Heersbrandt. "Andrea m'a simplement dit d'arrêter de penser comme un demi-finaliste olympique et d'avoir en permanence l'esprit et l'attitude d'un finaliste... On verra où cela me mènera!"

“ Assurer la relève ”

Voilà qui devrait lui permettre d'envisager les prochaines années avec sérénité, lui qui reste sur deux finales mondiales à Doha et de nouveaux records de Belgique sur 50m papillon et 50m libre. "Dans un premier temps, nous sommes partis pour un an avec ADN Swim Project. Mais si tout se passe bien, ce qui est le cas pour l'instant, il n'y a aucune raison pour que nous ne poursuivions pas l'aventure jusqu'à Rio."

Car la relation qui unit François Heersbrandt et Andrea Di Nino semble déjà forte. "Au niveau du palmarès, il n'y a rien à redire à son sujet. C'est un des meilleurs coaches en Europe, qui multiplie les médailles olympiques, mondiales et européennes. Je pense pouvoir dire qu'on s'est bien trouvé..." Le technicien italien

Quelques jours à peine après le départ de François Heersbrandt pour l'Italie, la FFBN annonçait la mise sur pied progressive de ses centres d'excellence. Une excellente chose selon l'élève de Ronald Claes mais qui n'est cependant pas de nature à lui donner des regrets quant à ses récents choix de carrière. "Cela aurait pu influencer ma décision si tout ceci avait vu le jour voici un an", commente-t-il à ce sujet. "Mais, je le répète, j'ai pris la meilleure décision possible en tenant compte de tous les éléments en ma possession à un moment donné. Je dois regarder de l'avant." Reste que François Heersbrandt salue cette initiative. "La relève derrière moi n'est, pour l'instant, pas assurée. La mise en place de cette structure, qui n'en est qu'à ses débuts, va donc dans le bon sens. Reste désormais à ne plus faire marche arrière afin d'assurer l'avenir."

UN PREMIER TITRE POUR MAXIME ANDRIEN

Habitué aux accessits, le Sérésien est devenu champion de Belgique sur 200m papillon à Gand

■ Textes et photos : **Eric Matroule**

A l'aube de ses 21 ans, Maxime Andrien a remporté un premier titre de champion de Belgique en bassin de vingt-cinq mètres lors des Nationaux qui ont eu lieu à Gand début novembre. « J'avais déjà eu le plaisir de monter sur les deuxième et troisième marches du podium. Aujourd'hui, avec ce titre au 200 m papillon, je découvre les joies de la plus haute marche! » savoure le nageur de l'École Seraing Natation (ESN). « C'est le fruit de tout mon travail qui est récompensé. Je suis conscient que le grand favori, Louis Croenen, était absent mais nous étions plusieurs prétendants. En nageant la distance en 2.00.75, je regrette simplement de ne pas avoir pu passer sous la barre des deux minutes. »

Ce sacre ne fut cependant pas évident à aller chercher. « Contrairement au matin, lors des séries, je suis parti plus calmement afin de garder de l'énergie pour la dernière longueur de bassin. Une tactique qui m'a permis d'émerger pour treize centièmes lors du sprint final », explique-t-il encore. Assez paradoxalement, alors qu'il est en dernière année de Droit,



Maxime Andrien retrouve davantage de temps à consacrer à son sport. « Mes horaires me permettent de m'entraîner davantage. Je suis passé

de six à dix séances par semaine. Cette intensité, associée à la qualité des entraînements, me permet de poursuivre ma progression, un élément moteur chez un nageur. »

La relation entre le nageur et son entraîneur est très importante et Maxime Adrien est parfaitement conscient de l'impact que Kévin Braham a sur ses résultats. « Tout est programmé, planifié chez lui. Nous sommes impliqués dans notre préparation. Nous savons ce que nous faisons. Cela permet aussi de mieux gérer les contre-performances. » La tête bien sur les épaules, Maxime Adrien ne compte pas se mettre trop de pression pour la seconde partie de la saison. « Mon objectif est de réitérer mes temps en bassin de 50 mètres. Le reste ne sera que du bonus », conclut-il. ■

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE EN BREF

Avec ses départs par centaines, les Championnats de Belgique sont toujours des rendez-vous très denses. Quelques faits importants peuvent être dégagés.

Ainsi, le 200 mètres papillon féminin fut le seul podium entièrement francophone lors du rendez-vous gantois. Dans son style de prédilection, Victoria Gilet (PSL), seize ans, y a décroché son premier titre de championne de Belgique Open, en 2.18.30, alors que Marine Harzé (1997), de Verviers Natation, fut sa dauphine et que Valentine Dumont (NOC), quatorze ans, compléta ce podium.

Au 200 mètres brasse féminin, c'est la jeune Niki Buggenhout qui a créé la surprise. À seulement quatorze ans, la nageuse du CNSW a enlevé, en 2.35.07, ses premiers lauriers chez les seniors. « Je suis, bien évidemment, très heureuse mais aussi la première étonnée. Mon objectif était de me hisser en finale. Il est vrai que j'ai profité des absences conjuguées de Fanny Lecluyse et de Lise Michels mais je suis ravie de ma course », concéda-t-elle avec modestie.

On retiendra encore que Lise Michels a pris l'argent, en 1.10.92, sur le 100 mètres brasse derrière l'inaccessible Fanny Lecluyse, accumulant les records de Belgique. N'oublions pas non plus le redoutable tandem mouscronnois avec Logan Vanhuys (97) qui fait le doublé en obtenant des titres sur 1500 NL et sur 400m 4 nages, où il devance son équipier Thomas Dal (97).

RÉSULTATS

NATATION

Championnats de Belgique 38 et 9 novembre à Gand

MESSIEURS

100m libre: 1. J. Aerents (BZK) 48.34; 2. P. Timmers (BRABO) 48.37; 3. F. Heersbrandt (CNSW) 48.58; 4. G. Surgeloose (BRABO) 49.12; 5. T. Deolet (MEGA) 49.31.
400m libre: 1. L. Hendrickx (BEST) 3:46.92; 2. E. Vanluchene (GOLD) 3:47.27; 3. K. Cortens (BEST) 3:51.01; 4. M. Mattelaer (GOLD) 3:53.26; 5. L. Weiremans (BRABO) 3:55.49.

50m brasse: 1. J. Coreelman (DM) 28.08; 2. R. Vandevelde (STT) 28.47; 3. M. Cabrol (CNBA) 28.67; 4. B. Caerts (LSC) 29.39; 5. P. Jr Demey (MEGA) 29.47.

200m brasse: 1. J. Coreelmans (DM) 2:09.26; 2. R. Vandevelde (STT) 2:11.26; 3. B. Caerts (LSC) 2:13.85; 4. M. Cabrol (Fra) 2:17.65; 5. S. De Gols (ZNA) 2:19.77.

100m dos: 1. L. Hendrickx (BEST) 54.91; 2. J. Lecoutere (BEST) 55.31; 3. N. Van Audekerke (TSZ) 55.77; 4. T. Lemmens (HZS) 57.04; 5. S. Luyten (MOZKA) 57.33.

50m papillon: 1. A. Govorov (Ukr) 23.36; . G. De Wilde (MEGA) 23.36 (champion de Belgique); 3. G. Surgeloose (BRABO) 24.10; 4. J. Aerents (BZK) 24.31; 5. M. Hopchet (CNBA) 24.71; . P. Timmers (BRABO) 24.71.

200m papillon: 1. M. Andrien (ESN) 2:00.75; 2. A. Borisavljevic (BEST) 2:00.88; 3. L. Vanhuys (DM) 2:04.10; 4. V. Borisavljevic (BEST) 2:04.91; 5. D. Vangoetsenhoven (STT) 2:06.70.

100m quatre nages: 1. T. Deolet (MEGA) 55.52; 2. A. Borisavljevic (BEST) 56.08; 3. M. Andrien (ESN) 56.43; 4. M. Ratti (BRABO) 57.58; 5. J. Coreelmans (DM) 59.03.

400m quatre nages: 1. L. Vanhuys (DM) 4:20.26; 2. T. Dal (DM) 4:22.03; 3. V. Embrechts (BRABO) 4:28.16; 4. A. Biver (Lux) 4:28.84; 5. N. De Muynck (MEGA) 4:32.82.

50m libre: 1. F. Heersbrandt (CNSW) 21.52; 2. J. Aerents (BZK) 21.78; 3. P. Timmers (BRABO) 22.20; 4. G. De Wilde (MEGA) 22.39; 5. G. Surgeloose (BRABO) 22.67.

200m libre: 1. E. Vanluchene (GOLD) 1:44.73; 2. P. Timmers (BRABO) 1:45.89; 3. G. Surgeloose (BRABO) 1:46.02; 4. T. Deolet (MEGA) 1:46.95; 5. T. Thijs (ZGEEL) 1:47.27.

1.500m libre: 1. L. Vanhuys (DM) 15:13.71; 2. M. Mattelaer (GOLD) 15:16.88; 3. L. Dal (DM) 15:52.48; 4. M. Andrien (ESN) 16:06.97; 5. A. Schepens (AZ) 16:20.86.

100m brasse: 1. R. Vandevelde (STT) 1:01.46; 2. M. Cabrol (Fra) 1:01.80; 3. B. Caerts (LSC) 1:02.99; 4. D. De Meyer (MEGA) 1:03.37; 5. H. Rydants (MEGA) 1:04.70.

100m papillon: 1. G. De Wilde (MEGA) 52.23; 2. D. Vangoetsenhoven (STT) 54.33; 3. S. De Meulemeester

(OZEKA) 55.37; 4. M. Robbe (GOLD) 55.82; 5. V. Borisavljevic (BEST) 56.51.

50m dos: 1. J. Aerents (BZK) 25.42; 2. A. Cabrol (CNBA) 25.77; 3. M. Andrien (ESN) 25.88; 4. L. Hendrickx (BEST) 26.08; 5. N. Van Audekerke (TSZ) 26.14.

200m dos: 1. L. Hendrickx (BEST) 1:56.74; 2. N. Van Audekerke (TSZ) 1:58.41; 3. T. Lemmens (HZS) 2:01.65

4. Sjobbe Luyten (MOZKA) 2:02.22; 5. Dries Demeulenaere (MEGA) 2:04.45.

200m quatre nages: 1. T. Deolet (MEGA) 2:01.13; 2. R. Vandevelde (STT) 2:02.13; 3. B. Caerts (LSC) 2:04.98; 4. A. Trap (CNSW) 2:07.37; 5. A. Biver (SL) 2:09.14.

Relais 4x50m quatre nages: 1. GOLD 1 1:41.05; 2. MEGA 1 1:41.45; 3. CNSW 1 1:43.64; 4. BEST 1 1:43.90; 5. STT 1 1:43.91.

Relais 4x50m libre: 1. BRABO 1:29.12; 2. GOLD 1:31.24; 3. MEGA 1:31.38; 4. BEST 1:31.95; 5. STT 1:33.82.

DAMES

50m libre: 1. K. Buys (BRABO) 25.21; 2. C. Senden (P-B) 25.37; 3. C. Wijns (BRABO) 25.88; 4. J. Casini (CNSW) 25.95; 5. A. Romanini (BOUST) 26.22.

200m libre: 1. M. Olivier (Lux) 2:00.75; 2. J. Vermeylen (BEST) 2:01.93 (championne de Belgique); 3. N. Bynens (HZS) 2:02.42; 4. A. Pannecoucke (BZK) 2:04.38; 5. E. Bonnet (HELIOS) 2:05.60.

800m libre: 1. L. Boits (BRABO) 8:50.51; 2. E. Mattens (KZK) 8:55.47; 3. E. Bonnet (HELIOS) 8:59.23; 4. K. Hofman (TSZ) 9:02.12; 5. K. Clement (HELIOS) 9:12.81.

100m brasse: 1. F. Lecluyse (DM) 1:05.90; 2. L. Michels (DM) 1:10.92; 3. L. De Raeve (BZK) 1:11.33; 4. N. Buggenhout (CNSW) 1:11.60; 5. S. De Bock (BRABO) 1:12.54.

50m dos: 1. K. Buys (BRABO) 28.00; 2. H. Calleuw (COAST) 28.32; 3. C. Lindekens (BRABO) 29.50; 4. H. Goethals (MEGA) 28.81; 5. E. Van Den Bossche (MOSAN) 29.90.

200m dos: 1. L. Stevens (HZS) 2:15.24; 2. N. Laureys (WZK) 2:16.48; 3. E. Van Den Bossche (MOSAN) 2:18.37; 4. H. Calleuw (COAST) 2:18.99; 5. C. Bouden (ZB) 2:19.07.

100m papillon: 1. K. Buys (BRABO) 57.65; 2. C. Senden (P-B) 1:01.09; 3. S. Vanleyseele (BRABO) 1:02.33; 4. J. De Vriendt (BRABO) 1:03.19; 5. S. Willems (SHARK) 1:03.21.

200m quatre nages: 1. F. Lecluyse (DM) 2:11.61; 2. J. Vermeylen (BEST) 2:17.83; 3. N. Bynens (HZS) 2:20.18; 4. S. De Bock (BRABO) 2:20.62; 5. M. Olivier (Lux) 2:21.63.

100m libre: 1. K. Buys (BRABO) 54.26; 2. J. Casini (CNSW) 56.11; 3. C. Senden (P-B) 56.36; 4. C. Wijns (BRABO) 56.39; 5. C. Lindekens (BRABO) 57.07.

400m libre: 1. M. Olivier (Lux) 4:12.51; 2. E. Bonnet (HELIOS) 4:18.78 (championne de Belgique); 3. L. Boits (HZS) 4:21.38; 4. N. Bynens (HZS) 4:21.38; 5. E.

Mattens (KZK) 4:22.36.

50m brasse: 1. J. Vermeylen (BEST) 32.06; 2. C. Senden (P-B) 32.16; 3. E. Schoefs (HZS) 33.08; 4. L. De Raeve (BZK) 33.21; 5. E. Keuppens (HZA) 33.86.

200m brasse: 1. N. Buggenhout (CNSW) 2:35.07; 2. L. De Raeve (BZK) 2:36.35; 3. K. Adams (IKZ) 2:36.48; 4. J. Hendrickx (HZS) 2:39.00; 5. E. Schoefs (HZS) 2:39.74.

50m papillon: 1. K. Buys (BRABO) 26.18; 2. S. Vanleyseele (BRABO) 27.60; 3. C. Senden (P-B) 27.61; 4. C. De Geeter (ISWIM) 28.66; 5. C. Jochems (SHARK) 28.86.

200m papillon: 1. V. Gillet (PSL) 2:18.30; 2. M. Harze (VN) 2:20.68; 3. V. Dumont (NOC) 2:22.14; 4. J. Vermeylen (BEST) 2:22.26; 5. E. Lecheine (CNBA) 2:23.13.

100m dos: 1. K. Buys (BRABO) 1:00.88; 2. H. Calleuw (COAST) 1:01.70; 3. M. Goris (HZS) 1:02.58; 4. C. Lindekens (BRABO) 1:03.70; 5. S. De Bock (BRABO) 1:04.00.

100m quatre nages: 1. S. De Bock (BRABO) 1:03.74; 2. J. Vermeylen (BEST) 1:04.72; 3. C. Lindekens (BRABO) 1:05.42; 4. S. Willems (SHARK) 1:05.51; 5. J. Meere (BZK) 1:05.76.

400m quatre nages: 1. N. Bynens (HZS) 4:54.88; 2. L. Goris (BRABO) 4:56.96; 3. N. Bynens (HZS) 5:01.72; 4. C. Bouden (ZB) 5:02.52; 5. E. Engels (DM) 5:04.99.

Relais 4x50m libre: 1. BRABO 1 1:42.94; 2. BZK 1 1:49.08; 3. STT 1 1:49.24; 4. CNSW 1 1:49.48; 5. MEGA 1 1:49.95.

Relais 4x50m quatre nages: 1. BRABO 1:54.40; 2. HZS 1:57.84; 3. CNSW 2:00.33; 4. BZK 2:00.35; 5. MEGA 2:00.48.

PLONGEON

Championnats de Belgique
30 novembre à Gand

MESSIEURS

Tremplin à 3 mètres: 1. J. Lefebvre (Royal Ghent Swimming Club) 208.75 points; 2. L. De Rechter (KAZSC) 184.50; 3. N. Vanaken (Genker Zwemvereniging Neptunus) 174.65.

Tremplin à 1 mètre: 1. J. Lefebvre (Royal Ghent Swimming Club) 244.55; 2. N. Vanaken (Genker Zwemvereniging Neptunus) 197.10; 3. L. De Rechter (KAZSC) 181.45

DAMES

Tremplin à 3 mètres: 1. K. Willems (Genker Zwemvereniging Neptunus) 141.25 points; 2. S. Kerkhofs (Genker Zwemvereniging Neptunus) 129.40; 3. M. Pignato (Genker Zwemvereniging Neptunus) 124.30.

Tremplin à 1 mètre: 1. S. Kerkhofs (Genker Zwemvereniging Neptunus) 141.35; 2. L. Swinnen (KAZSC) 115.95; 3. Kaat Willems (Genker Zwemvereniging Neptunus) 110.90.



LA RELÈVE FRANCOPHONE

La natation francophone cherche indéniablement un second souffle. Derrière Fanny Lecluyse et François Heersbrandt, la relève tarde à pointer le bout de son nez. Les derniers mois ont cependant démontré qu'il y avait du talent dans les bassins du sud du pays et que, avec du travail et de la persévérance, certains étaient promis à un bel avenir. C'est incontestablement le cas d'Eva Bonnet, d'Hadrien Innes ou encore de Rayan Bisénius dont nous vous proposons de partir à la découverte.

▪ Textes et photos : **Eric Matroule**

Eva Bonnet efface Isabelle Arnould

En nageant le 400 mètres nage libre en 4.18.78, la jeune nageuse de Charleroi s'est emparée d'un record de Belgique qui tenait depuis 1984.

Le Charleroi Helios Aqua Team (CHAT) possède en ses rangs une nageuse qui attire tous les regards. A quatorze ans, Eva Bonnet, la protégée de Frédéric Vanlancker, a offert un véritable récital à tous ses supporters lors des derniers Championnats de Belgique jeunes où elle y a glané quatre titres. Les nombreux observateurs présents à Gand, lors des Nationaux en petit bain, avaient à cœur d'analyser sa progression. Force est d'admettre qu'elle ne les a pas déçus. « Alors que je n'avais pas fait des championnats un objectif, j'ai remporté le titre sur 400 mètres tout en m'adjudgeant le record national d'âge. Je ne sais pas ce qui me fait le plus plaisir car ce sont deux premières pour moi », explique la native de Charleroi.

D'autant plus remarquable que son coach nous confiait qu'elle avait encore nagé 95 kilomètres durant la quinzaine précédant la compétition. Un magnifique résultat qui ne doit cependant pas faire ombre à ses autres courses.

« J'ai largement amélioré toutes mes références chronométriques. J'ai décroché la médaille de bronze au 800 mètres nage libre avec un très bon temps de 8.59.23 et j'ai aussi nagé le 100 mètres nage libre en 58.92. »

Toute la natation : De tels championnats doivent te motiver pour la suite de la saison !

Eva Bonnet : « C'est exactement ça, ils m'encouragent à bien travailler aux entraînements. Il n'est pas question

de vivre sur ses acquis. Mes parents et mon entraîneur auraient vite fait de me recadrer. L'objectif principal de la saison est de me qualifier pour Baku (Aze) et les Jeux Européens de la Jeunesse.»

T.L.N : Tu fréquentes le collège de Bonne Espérance à Estinnes, en 3^e année en option latin-grec. Pas trop difficile à gérer avec ta progression sportive?

E.B. : « Une chose est sûre, mes amies sont toujours derrière moi et sont ravies de mes résultats. Elles savent que je m'investis beaucoup dans mon sport et lorsque j'arrive en retard à l'école, à cause d'un entraînement matinal, je peux compter sur la solidarité pour me mettre à jour. L'école est également très compréhensive car je n'abuse pas de cette collaboration. Plus tard, j'aimerais devenir chirurgienne cardiologue. Les études ne m'effraient pas car je suis une fille de défis. »

T.L.N : Te reste-t-il encore du temps pour les loisirs ?

E.B. : « Non, malheureusement. J'aimerais pouvoir partager davantage de temps avec mes amies. J'adore aussi les voyages. New-York



et ses gratte-ciel sont de merveilleux souvenirs. Plus tard, j'aimerais visiter l'Australie et ses kangourous ainsi que Tokyo avec, pourquoi pas, une participation aux JO de 2020. » ■

« EVA A UNE INTELLIGENCE DE NAGE SUPÉRIEURE »



« A cœur vaillant, rien d'impossible », tel est la devise de l'Helios et de Fred Vanlancker. « Il n'y a pas de secret, seul le travail paie. Ceux qui pensent pouvoir réussir dans le monde de la natation en se reposant uniquement sur leur talent sont voués à l'échec. Je suis un entraîneur atypique dans le milieu mais regardez comment bossent nos voisins », dit-il. Depuis quinze mois, sous sa conduite, Eva Bonnet s'est métamorphosée. Socialement, elle communique plus facilement et, sportivement, elle grimpe dans la hiérarchie. « En augmentant sa charge d'entraînement, son travail foncier est plus important. Ce n'est évidemment pas aussi simple. C'est une gamine rigoureuse, appliquée et concentrée sur son œuvre. Elle a une intelligence de nage supérieure. C'est-à-dire qu'elle sent l'eau et ses appuis. Elle est capable d'appliquer les corrections à long terme. » L'Helios détiendrait-il en ses rangs la star de demain ? « Doucement ! On ne nage pas 4.18 au 400 par hasard. Mais elle est encore jeune et doit encore faire sa puberté. Puis elle devra gérer les garçons, les sorties et garder la même motivation pour venir s'entraîner lorsqu'elle connaîtra une baisse de régime. Ce sont des paramètres qu'un entraîneur ne maîtrise pas.»



EVA BONNET EN BREF

- Née à Charleroi
- Date de naissance : 26/01/2000
- Taille : 166 cm
- Poids : 56kg
- Club : Charleroi Hélios Aqua Team
- Entraîneur : Frédéric Vanlancker
- Palmarès : 1 record de Belgique, 1 titre de championne de Belgique open et 4 titres de championne de Belgique jeunes

Nouveau record de Belgique pour Hadrien Innes

Le jeune nageur de Waremme, 13 ans, s'applique à mettre toutes les chances de son côté pour percer au haut niveau.

La province de Liège peut se targuer de détenir une jeune génération de nageurs qui se veut prometteuse. Hadrien Innes (2001), affilié à l'École de Natation de Waremme (ENN), fait incontestablement partie de ce riche vivier. Pour preuve, au mois d'octobre, il s'adjudgeait le record de Belgique, dans sa catégorie, du 800 mètres en 8.53.09. Déjà le deuxième dans sa jeune carrière. « Cela fait plaisir et c'est important de pouvoir concrétiser le travail fourni à l'entraînement. J'espère que ce record en appellera encore de nombreux autres. Je remercie vraiment mon entraîneur, Ann Bonvoisin, pour les joies qu'elle

me fait vivre. Elle propose de bons entraînements, très variés, et accorde toute son attention à chacun d'entre nous. Même si elle est très exigeante, elle ne manque pas d'humour et a toujours le mot pour nous faire rire. » Hadrien est un grand passionné de la natation et celle-ci a encore très peu de secrets pour lui. Cependant, en dehors des bassins, il aborde très rarement le sujet. « Mes amis savent que je nage mais ils ne sont pas très connaisseurs. Nous parlons plus de nouvelles technologies, de jeux mais plus rarement d'école. Je suis en deuxième secondaire au Lycée Sainte-Croix à Hannut, dans l'option sciences économiques. Je suis un



HADRIEN INNES EN BREF

- Date de naissance : 19/01/2001
- Taille : 170 cm • Poids : 56 kg
- Club : EN Waremme
- Entraîneur : Ann Bonvoisin
- Palmarès : 2 records de Belgique et 5 titres de champion de Belgique



« APPLIQUÉ, TRAVAILLEUR ET PERFECTIONNISTE »

Ann Bonvoisin entraîne Hadrien Innes depuis son plus jeune âge et est donc à même d'expliquer la progression constante de son nageur. « Avant tout, Hadrien est un athlète. En plus, il est appliqué, travailleur et perfectionniste. Il vit, il dort, il joue, il mange ... pour la natation », explique-t-elle. « Nous avons également programmé des paliers qu'il franchit tous les six mois. Progressivement, nous augmentons l'intensité et le nombre d'entraînements. » Dans l'eau, Hadrien est un caractère et a du caractère. « C'est un éternel insatisfait. C'est un vrai nageur de compétition. Il a besoin de défis et de pression », concède-t-elle. Toutefois, il reste toujours jovial avec ses équipiers. « Il est mieux intégré dans le groupe des garçons et c'est normal à son âge. Dans l'eau, c'était le leader mais il attrape de la concurrence, cela lui fera du bien. »

féru des nombres et reste très attentif au cours de la bourse. Les voyages me passionnent et découvrir les Etats-Unis serait un rêve. »

Le jeune espoir accorde énormément d'importance à l'esprit de famille. Actuellement son cœur balance entre la Belgique et l'Angleterre. « Je suis né à Brighton et ai vécu jusqu'à l'âge de cinq ans à Worthing, une station thermale et balnéaire du sud de l'Angleterre. Mon papa, Shuan, est anglais et ma maman, Véronique, est belge. J'ai trois frères, Timothée (16), Lucas (11) et Aurélien (9). J'ai donc la double nationalité et il me serait très difficile de devoir faire un choix. » Plus jeune, notre champion s'était essayé au tennis avant de se consacrer pleinement à la natation. « Je n'aime pas les sports de contacts et la natation développe harmonieusement tout notre corps. On n'attrape pas un bras plus musclé que l'autre ou des grosses cuisses. C'est plus joli (rires). » Un sport qui, finalement, ne lui apporte que des des satisfactions! « Ce serait parfait s'il ne fallait pas se lever si tôt certains jours », conclut-il en rigolant. ■

Rayan Bisénius : Un avenir prometteur

Le jeune nageur liégeois enchaîne les performances et les records à chacune de ses sorties.

Rayan Bisénius, nageur du Mosan, est assurément un des grands espoirs de sa génération (2000). Sa progression est fulgurante au point d'enchaîner les records. Au mois d'octobre, à domicile dans la piscine d'Outremeuse, il prenait possession du record national du 800 mètres nage libre chez les quatorze ans, en 8.36.21. Début du mois de décembre, à l'occasion d'une compétition à Bonn, avec un chrono de référence de 4.06.66, il effaçait même Yoris Grandjean du palmarès francophone au 400 mètres nage libre. Une performance qui a surpris le jeune Liégeois lui-même. « Battre un record de Belgique est évidemment très gratifiant mais c'est surtout un excellent stimulant pour la suite de la saison. Dépasser Yoris confirme que je suis sur la bonne voie. Je ne m'attendais pas à nager aussi vite car je n'étais pas bien mentalement au moment du départ. On m'avait repositionné, au dernier moment, dans la série la plus rapide et je craignais d'être ridicule à côté de nageurs plus âgés. »

Toute la natation : La perspective de devenir nageur professionnel t'habite-t-elle ?

Rayan Bisénius : « Oui, évidemment, comme de nombreux jeunes de mon âge. Tout en sachant qu'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Et seuls quelques nageurs peuvent se considérer comme étant des professionnels. La natation est un sport où on manque de reconnaissance par rapport aux efforts consentis. Dans quel sport faut-il se lever à six heures du matin pour pouvoir s'échauffer à sept heures trente et être performant dès neuf heures ? »

T.L.N : Quels sont tes objectifs à court terme ?

R.B. : « Je vais préparer la saison en grand bain afin d'y décrocher une sélection sur 400 et 1.500 mètres pour la Coupe de la Confédération Méditerranéenne de Natation, ex Comen Cup. La cerise sur le gâteau serait de se qualifier et de participer aux EYOF. »

T.L.N : Une anecdote à ton sujet ?

R.B. : « Je possède une licence française et je défends les couleurs de l'Union Sportive Saint-André. Lors d'un meeting à Lille, j'ai d'ailleurs eu la chance de rencontrer, de manger et d'échanger quelques mots avec Fabien Gilot. Un chouette souvenir. »

T.L.N : En dehors de la natation, comment envisages-tu ton avenir ?

R.B. : « Je suis actuellement en 3e année au collège Saint-Servais à



RAYAN BISÉNIUS EN BREF

- Né à Liège
- Date de naissance : 16/06/2000
- Taille : 166 cm • Poids : 54 kg
- Club : Liège Mosan
- Entraîneur : Marc Wlodarczyk
- Palmarès : 1 record de Belgique, 1 titre de champion de Belgique, 3 records francophones.

Liège, en sciences et langues. J'ai choisi l'espagnol. Je n'ai pas encore d'idée précise sur mon avenir. J'aime encore bien l'architecture, redessiner ma chambre pour varier l'agencement et la photographie. Je suis d'ailleurs le reporter attiré lors des soirées. » ■

« UN BOSSEUR QUI SAIT RESPECTER LES CONSIGNES »



Marc Wlodarczyk, son entraîneur au Mosan, a repéré Rayan Bisénius alors qu'il était encore tout jeune. Depuis, il l'a pris sous aile et assiste à son éclosion. « Rayan fréquentait notre école de natation. C'est lors de son brevet du 1.500 mètres que j'ai décelé en lui un potentiel évident. Il a suivi la filière normale pour incorporer à l'âge de neuf ans le groupe compétition. » Depuis cette saison, Rayan accumule les performances de choix.

« En septembre, il est passé de 6 à 8 entraînements dans l'eau plus la PPG qui lui a fait gagner en force. Son volume est plus important, même si nous n'avons

pas augmenté l'intensité des séances. C'est un bosseur qui sait respecter les consignes. Son mental a également progressé. En cas d'échec, il ne se renferme plus dans sa bulle et le feedback devient constructif. Il a encore un corps d'enfant, ce qui lui laisse une belle marge de progression pour l'avenir. »

BRUNO CLAEYS : « PLUS FACILE D'ENTRAÎNER QUE DE NAGER »

L'ancien spécialiste du dos, âgé de 32 ans, partage désormais son temps entre ses occupations professionnelles, la rénovation de sa maison et le coaching aux élites du BZK

■ Textes et photos : **Eric Matroule**

BRUNO CLAEYS EN BREF



- Né le 9 octobre 1982.
- Spécialiste du dos.
- Club : Bruges ZK Entraîneur : Rik Valcke.
- Palmarès:
 - Demi-finaliste sur 50 m et 100m dos à l'Euro d'Eindhoven en 2008.
 - Dix-sept records de Belgique (bassin de 25 et 50 mètres)
 - Détient, depuis le 01/08/09, le record de Belgique sur 50m dos (25.84), établi à Rome

Sous les feux des projecteurs pendant de nombreuses années lors de chaque compétition nationale ou internationale, les nageurs tombent rapidement dans l'anonymat dès qu'ils passent par les vestiaires pour y ranger définitivement leur maillot. Cependant, nous n'avons pas dû chercher longtemps pour retrouver l'imposante silhouette de Bruno Claeys. En effet, ce grand dossiste, par la taille et le talent, qui a marqué de son empreinte la natation belge durant plus d'une décennie, n'a pas complètement tourné le dos aux odeurs de chlore qui enivrent les

piscines. Après s'être forgé un des plus redoutables palmarès de Belgique, le Brugeois a tiré sa révérence après les Championnats du Monde d'Istanbul en petit bassin de 2012.

« J'allais avoir 28 ans. Ce ne fut pas une décision trop difficile à prendre. Quand tu nages en Belgique, tu sais que la natation ne pourra pas nourrir ta famille. J'étais au top de ma carrière, je voulais quitter en laissant une bonne impression. De plus, j'avais un diplôme universitaire en sciences sociales et de communication en poche. Le moment d'entrer dans la vie active était venu. »

Toute la natation : Quelle orientation avez-vous décidé de donner à votre nouvelle carrière ?

Bruno Claeys : Je travaille aujourd'hui à mi-temps dans un centre de formation professionnelle. Je joue également au théâtre dans une troupe d'improvisation. Je m'investis aussi énormément dans la rénovation de ma maison. Sans oublier que je suis passé de l'autre côté de la barrière en devenant à mon tour entraîneur.

T.L.N : Comment s'est organisé votre come-back aux bords des bassins ?

B.C. : Ce n'était nullement planifié. Un jour, j'ai été contacté par Robert Dooms, le patron du BZK, le club de Bruges. J'ai répondu favorablement à sa demande et, aujourd'hui, je travaille en collaboration avec Stefaan Obreno, le coordinateur technique du club. J'y entraîne le groupe élites.

T.L.N : Avoir accepté cette proposition, c'est avouer que la natation vous manquait ?

B.C. : La natation est un sport formidable et qui m'a beaucoup apporté. J'ai énormément voyagé et j'ai eu l'opportunité de rencontrer des personnes incroyables. J'ai eu la chance de me qualifier et de participer aux Mondiaux à Rome. Assurément mon meilleur souvenir sportif. Si je peux partager mon expérience et amener un jeune dans des compétitions internationales, j'aurai remboursé une partie de ma dette (rires).

T.L.N : Est-il plus difficile d'entraîner ou de nager ?

B.C. : Nager ! C'est un sport ingrat, très individuel. Tu dois avoir la rage, l'envie de gagner. L'argent n'était pas ma motivation. Seul le chrono était une obsession. Aller vite, toujours plus vite ! Mais c'est un sport qui devient collectif lorsque le mental est au plus bas. C'est l'esprit d'équipe qui te fait rebondir. Avec Mathieu Fonteyn et Brian Ryckeman, nous formions un groupe extraordinaire entraîné par Rick Valcke. La natation te mange tous tes loisirs. »

T.L.N : Une famille ?

B.C. : Des enfants oui mais ... plus tard ! Actuellement, les journées sont déjà bien chargées. » ■

Chaque trimestre, dans *Toute la Natation FFBN*, nous vous proposons désormais de partir à la rencontre d'un ancien talent ayant fait les beaux jours de la natation belge ou francophone.

speedo® 

